

Des associations de Pont-l'Abbé et de Locronan font renaître une école malgache



L'association Cap solidarité Madagascar a financé la réhabilitation de l'école du village malgache d'Ankatafana grâce à une subvention de 2 000 € accordée par la mairie de Pont-l'Abbé via le collectif Pasi.

🕒 Lecture : 2 minutes.

L'association Cap solidarité Madagascar, membre du collectif Pasi (Pont-l'Abbé solidarité internationale), a pu voir aboutir son projet de restauration de la toiture de l'école d'Ankatafana, gravement endommagée par deux cyclones successifs. Une réparation rendue possible grâce à une subvention de 2 000 €.

L'association « Cap Solidarité Madagascar », fondée en 2012, a son siège à Locronan. Membre du collectif Pasi depuis 2017, elle soutient des projets humanitaires dans le sud-est de l'île de Madagascar, à Nosy-Varika, Fiadanana et Ankatafana.

Début 2019, la toiture d'un des bâtiments scolaires de ce petit village de pêcheurs avait été gravement endommagée par deux cyclones successifs. L'association s'était alors engagée à trouver les fonds nécessaires à la restauration du bâtiment qui accueille 350 élèves.

Des travaux retardés par la pandémie

La subvention municipale de 2 000 €, allouée par le collectif Pasi (Pont-l'Abbé solidarité internationale), en 2019, devait permettre de financer pour moitié la réalisation des travaux. Mais ces derniers ont pris du retard car, à Madagascar aussi, la pandémie de la covid-19 sévit. Résultat, la restauration complète n'a pu être finalisée qu'en janvier 2021.

L'association Razanamanga (Gard) s'est occupé de la confection et de la mise en place des mobiliers scolaires, Cap Solidarité Madagascar prenant à sa charge la réhabilitation du bâtiment. Les parents d'élèves ont démonté eux-mêmes la toiture, la charpente et nettoyé les murs intérieurs et extérieurs. L'inauguration de l'école a eu lieu le samedi 20 février.

En 2018, une subvention de 2 667 €, accordée par la mairie de Pont-l'Abbé, via le collectif Pasi, avait permis l'achat de brassières de sauvetage pour les 500 pêcheurs du village.